

Chères lectrices et chers lecteurs,

Voici que l'été à Caux est derrière nous. Et quel été ! Ce n'est pas seulement un été parmi tant d'autres (parmi les trente environ auxquels j'ai participé), mais il a été tout à fait spécial, et j'éprouve en y pensant un mélange très particulier de reconnaissance, de regret et de soulagement.

Reconnaissance pour tant d'événements, de rencontres, et avant tout pour le grand nombre de nouvelles personnes qui ont assumé une entière responsabilité dans la mise en place des sessions et des assemblées, et dans l'ensemble de la vie communautaire. Je suis également reconnaissante qu'un nouveau nom ait été choisi pour remplacer « Réarmement moral », soit « Initiatives et changement ». Des renseignements complémentaires à ce sujet se trouvent sur la feuille en annexe.

Par contre je regrette que la conférence soit terminée et que de nombreuses occasions n'aient pas été saisies. Malheureusement seul un nombre relativement restreint de Suisses ont participé aux rencontres de cet été. A quoi tient le fait que nos compatriotes aient tant de peine à venir à Caux ? Je me demande quelles initiatives nous pourrions prendre tout au long de l'année pour que des Suisses en plus grand nombre participent aux rencontres de l'été prochain. Lorsque j'entends tout ce qui est entrepris dans divers pays pour « Hope in the Cities », je ne peux que m'émerveiller. Je me réjouis d'en voir davantage lorsque Jean et moi ferons notre première visite aux Etats-Unis en octobre. Nous passerons notamment quelques jours à Richmond, où ce travail a déjà pris des formes très concrètes.

Mon soulagement concerne les aspects pratiques du travail dans la maison. Partout ou presque, des jeunes pleins de vigueur ont participé au travail : ils ont dirigé des groupes dans le service et la cuisine, ils ont assumé des responsabilités au secrétariat, au service des chambres, à la pâtisserie. Un compte-rendu détaillé serait trop long, mais je tiens quand même à mentionner ce que la présence de Fetù Paulo de Westsamoa durant tout l'été à Caux a significé pour

moi. Du 20 juin au 23 août, elle a apporté sa joie et son esprit de service dans notre équipe des chambres. Ses innombrables heures de travail et sa confiance illimitée en Dieu pour résoudre les problèmes ont transformé ma vie à Caux. Et je tiens à redire un chaleureux merci aux lectrices de Zig-Zag qui ont contribué financièrement au coût de son séjour à Caux et qui ont également aidé quelques Ukrainiens et une Russe.

En résumé, j'aimerais dire pourquoi cet été a été pour moi très particulier : il souffle à Caux un vent nouveau et rafraîchissant qui me réjouit le cœur, car il ne peut venir que du Saint-Esprit. Je conclus par conséquent avec ce texte d'Esaië 25 :1, qui figurait dans la lecture du jour lors de mon départ de Caux : « O Eternel ! Tu es mon Dieu ; je t'exalterai, je célébrerai ton nom car tu as fait des choses merveilleuses... »

*Maya Fiaux*

P.S. L'automne étant à la porte, il est temps de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien financier pour l'expédition de Zig-Zag. C'est pourquoi nous joignons à ce numéro un bulletin de versement, avec nos chaleureux remerciements pour votre participation !

## **Vie, foi, partage**

*Marielle Thiébaud, Lausanne*

Cet été, ce n'est pas sans un soupçon d'appréhension que je montais à Caux : peur des changements, peur des jeunes, peur de ne pas trouver ma place, peur d'être déçue...

Et voilà : ce fut la révélation ! Le programme de cette session « Vie, foi partage » traitait justement de la peur et cette semaine a été pour moi la plus intense et la plus bouleversante que j'aie vécue, depuis mon premier séjour à Caux... en 1947.

Le thème général – évoqué par un immense panneau surmontant l'estrade – était : « De la prison de la peur à la maison de l'amour – un chemin de foi ». Chaque matin, à la plénière, un

orateur différent illustre de son vécu les stades successifs de ce chemin. Incapable de traduire l'émotion provoquée par les témoignages bouleversants entendus (du Liban ou du Rwanda notamment), je laisse à « Changer » le soin de revenir sur ces exposés, qui étaient remarquables.

Ce qui m'a encore plus frappée, ce sont les détails, les toutes petites choses qui dénotent un état d'esprit, qui font de Caux un endroit pas comme les autres : l'accueil chaleureux et spontané (littéralement à bras ouverts) d'une vieille connaissance britannique à mon arrivée ; un délégué africain à qui j'avoue être un peu perdue, ne sachant où était la « salle du lac » (que je connaissais sous le nom de « salle à manger de Frank » !) qui ne se contente pas de m'expliquer, mais fait deux étages d'escaliers pour m'y accompagner...

La séance plénière était suivie des rencontres des « groupes de partage », limités à deux langues et une quinzaine de personnes pour faciliter les échanges. Ces mêmes groupes se retrouvaient pour assurer un service dans la maison. Mon groupe (pastille orange sur le badge portant mon nom) était celui des lève-tôt : affectés au petit-déjeuner ou aux « pluches ». Le responsable était un jeune Russe, Igor, professeur d'histoire dans son pays. Il assurait aussi la traduction des meetings aux écouteurs. Il était épaulé par Ramez Salameh, avocat libanais, qui il y a trente ans avait suivi les cours de « Formation pour les Responsables de Demain » à Caux, (Leadership Course) dont j'étais à l'époque la secrétaire.

Cet été, Ramez avait amené pas moins de 16 Libanais, dont 7 dans notre groupe, y compris le maire d'un faubourg de Beyrouth, et toute une famille musulmane. Entre le jeune Russe formé dès son enfance au communisme et les ressortissants arabes, une discussion intellectuelle s'amorça. Alors Ramez, après avoir patiemment écouté les uns et les autres, demanda à Igor s'il serait d'accord qu'on fasse un instant de silence pour permettre ensuite à CHACUN d'exprimer ce qu'il avait envie de dire. La manière dont il s'y est pris – avec tact, gentillesse et sans faire perdre la face à son coéquipier – a été pour moi la démonstration du « leadership de service » et un fameux défi.

L'après-midi, outre le sport, on avait le choix entre divers « ateliers » : expression par la peinture, méditation sur le mouvement, appro-

fondissement des principes du Réarmement moral. Personnellement, j'ai été tentée par l'invitation « Chanter les airs de Iona et Taizé », qui stipulait : « Tout le monde est bienvenu, particulièrement ceux qui pensent ne pas savoir chanter ! » Ayant (non sans peine) repéré la « Salle verte » (qui n'était autre que la « Green Room » que j'avais fréquentée pendant des années) je me suis retrouvée avec une quinzaine de personnes d'origines très différentes, notamment trois Japonais et une jeune Indienne. Chris Lancaster, d'Australie, professeur de musique et de culture vocale en Angleterre, nous entraînait dans ces airs de la tradition chrétienne avec un enthousiasme et une confiance communicatifs. Il réussit à nous apprendre six ou sept chants en une heure. Un moment inoubliable.

La soirée offrait encore un programme artistique (théâtre, concert, danses folkloriques) auquel j'ai renoncé afin d'être en forme le lendemain pour rejoindre aux aurores Edmée et sa vaillante équipe de « pluches ».

Comme un matin le travail était déjà terminé à 7h30, j'ai décidé d'aller voir en quoi consistait la « marche de méditation » annoncée sur le programme à cette heure-là. Une nouvelle surprise m'attendait : Jack Lynch, Américain responsable de l'atelier « Relation corps – esprit » invitait les lève-tôt à une marche très lente, contemplative et silencieuse sur la terrasse. J'avais toutes les peines du monde à garder mon équilibre, mais en revanche les deux Japonaises (dont Mrs. Sohma, 90 ans) étaient visiblement dans leur élément. « Hier, ai-je pensé, des Japonais venaient chanter des airs venus des monastères chrétiens, et ce matin, c'est moi qui me joins à ces pratiques orientales. Ce n'est pas ça, la famille mondiale ? »

Je redescends de Caux libérée de ma peur des jeunes, pleine de joie et d'espérance. Avec Jean Vanier, je prie : « Que ma joie donne la joie ; que mon espérance donne l'espérance. »

### **La patience des salades**

*Edmée Botteron, Lausanne*

Ma première année en tant que responsable pour la préparation des légumes ! Après avoir été l'assistance de Lucette, je devais la remplacer. Quel défi !

Si nous avons beaucoup de choses en commun, nous sommes pourtant bien différentes. Surtout,

je n'ai pas la spontanéité, l'humour et la chaleur humaine qui caractérisent l'ancienne « Cheffe des légumes », lui assurant le soutien et l'amitié de nombreuses personnalités de tous les continents.

Le côté pratique ne me causait pas problème, mais comment saurais-je créer cette ambiance chaleureuse qui était le point fort de Lucette ?

Je ne sais pas si j'y suis arrivée, mais les six semaines et demie bien remplies, qui ont passé très vite, me laissent un sentiment de gratitude et de satisfaction, aussi dûs au fait que j'ai pu assister à la plupart des séances plénières ainsi qu'à quelques rencontres en communautés. Pour moi qui vis seule dans un petit appartement, ces semaines au milieu de centaines de personnes de tous milieux et nations, sont chaque année une source de renouveau et une expérience intéressante.

Mais..., car il y a un mais, c'est mon fichu caractère lorsque je me sens frustrée. Et c'est la salade qui l'a fait ressortir. La préparation de nombreuses têtes de batavias ou pommées chaque jour prend beaucoup de temps et de soin. Je m'y appliquais avec de patience, mais perdais celle-ci tout d'un coup quand quelqu'un à la cuisine, par erreur ou oubli, causait la détérioration ou la perte d'une partie de la précieuse salade. Ainsi, j'ai vu que pour moi, le besoin de changement est toujours actuel !

### **Pâtisserie pour 300 personnes de 45 pays**

*Jacqueline Pelet, Lausanne*

Nous étions environ 300 personnes de 45 pays. L'ouverture de la conférence par M. Sommaruga avec les représentants des parlements de Genève et Lucerne, la chancelière du parlement suisse à Berne. Notre nouveau président, toujours chaleureux participait à tout avec énergie : le regarder, c'est déjà gagner un sens de l'aventure. A chaque nouvelle conférence il était présent pour accueillir nos hôtes. Je me disais : voilà un homme qui s'engage à 200%. J'étais pleine de respect.

Notre bonne équipe à la pâtisserie avec Nouria de Catalogne et Hildi, mais parler 3 langues n'est plus dans mes cordes et j'ai oublié 450 gr de sucre ce qui faisait une grosse différence!! J'ai tout d'abord pensé : ce n'est pas ma faute, mais comme le sujet du jour était l'équipe, cela m'a donné un exemple concret pour mon

groupe de réflexion avec 3 Ukrainiens, 2 Polonais 4 Albanais et 2 Moldaves plus le jeune Australien Chris responsable de notre groupe et qui jouait du Mozart comme un dieu ! Une heure par jour, nous discussions, reprenant le thème du matin. C'est à ce moment-là que l'on découvre qui est l'autre et que l'on perçoit son chemin.

Cette session LIBERTE, RESPONSABILITE, LEADERSHIP avait été entièrement pensée, préparée, portée par les étudiants de Moldavie et un des responsables anglais de ces cours F4F, (Foundations for Freedom) qui ouvrent des portes dans les universités des pays de l'Est.

Je suis revenue porteuse d'un grand espoir! Un peu plus Européenne au sens large et reconnaissante de l'héritage que nous avons reçu par le Dr F. Buchman.

### **Impression de Caux**

*Jean-Jacques Odier*

L'impression dominante que j'ai retirée de mon séjour à Caux (au mois de juillet) est celle d'une nette transition des générations. Un certain nombre de responsabilités, qui ont été souvent confiées dans le passé à la tranche d'âge à laquelle j'appartiens, ont été prises avec beaucoup d'autorité par des étudiants et par leurs aînés d'une dizaine d'années. On me dira qu'il était temps que cela se passe, et je suis pleinement d'accord. Je pense en particulier aux présentations des personnalités venues prononcer les conférences publiques et à la conduite des réunions. La contribution des étudiants de Moldavie, de Russie et d'autres Etats de l'Est européen a été perçue par moi, mais aussi par beaucoup d'autres, comme pouvant être comparée avec les débuts de Caux où une centaine de jeunes Suisses, mais aussi des Anglais, des Français, des Néerlandais et des Allemands ont saisi la vision d'une Europe à reconstruire et ont préféré un don de soi à cette tâche plutôt que de se préoccuper en premier lieu de leur propre carrière. Espérons que la conviction des jeunes vus en pleine action à Caux marquera le début d'un vrai renouveau de la partie orientale de notre continent.

## Le Rütli – un mythe ?

*Daniel Mottu, Genève*

Quelque chose de significatif s'est passé sur le Rütli le 29 juin. En visite d'Etat en Suisse, Vaclav Havel, le président de la République tchèque, avait tenu à se rendre sur la prairie historique en compagnie de son hôte, le président de la Confédération Moritz Leuenberger qui, en bon ancien soixante-huitard, n'y avait jamais mis les pieds. Dans ce milieu, on se méfie des « mythes » du passé.

Sous un soleil radieux, le président Leuenberger s'en est expliqué avec beaucoup de franchise : « J'aurais voulu montrer à Vaclav Havel ma Suisse, lui faire visiter des lieux urbains et modernes. Le Rütli, c'est tout le contraire, c'est un mythe national, le symbole d'une résistance farouche contre les puissances ennemies en temps de guerre. Un tel lieu n'a rien à voir avec notre époque moderne, où la Suisse est entourée d'amis : telle était ma réflexion. Mais, cher Vaclav Havel, vous avez dit un jour qu'il fallait vivre dans la vérité. Cela veut dire pour les uns revoir les mythes sous l'éclairage critique du présent. Pour les autres, ceux qui défendent l'idée d'une Suisse solidaire, mener une réflexion sur les traditions et les mythes et découvrir leur valeur. »

« Je vais vous dire pourquoi je tenais à venir m'incliner sur ces lieux », a déclaré alors le président Havel qui, de par sa dure expérience de dissident, a appris la valeur des symboles dans la vie des peuples. « Je voulais présenter mes respects envers cet Etat dont l'existence est plusieurs fois centenaire ; mes respects aussi à la longue et vieille tradition de la démocratie suisse ; enfin, présenter mes respects envers la notion même du pacte. La Confédération suisse est née d'un contrat et j'y vois un principe qui s'impose de plus en plus dans l'ordre mondial, sur la base d'un contrat entre les gens, les citoyens, les peuples, les régions. Et j'aimerais m'incliner devant la volonté de petits peuples, de petites communautés, de petites sociétés, de vivre en liberté et de se défendre contre les puissants et les forts. La Suisse est née de cette volonté de faire face à la pression des grandes puissances. »

Après avoir évoqué le fédéralisme de notre pays, il a abordé le sujet de notre « neutralité institutionnelle » : « La Suisse n'est pas neutre face aux événements dans le monde, a-t-il dit. Les innombrables activités internationales et

conférences de paix qui s'y tiennent le prouvent, mais elle est réservée vis à vis d'éventuelles alliances avec les autres... Mais aujourd'hui, les grandes communautés régionales du monde actuel ne sont pas dirigées les unes contre les autres. Elles ont simplement la volonté de travailler comme partenaires et de contribuer à un nouvel ordre pacifique... On sent bien aujourd'hui que notre monde global a besoin de structures institutionnelles, réparties en de grandes communautés capables de travailler entre elles et ensemble de manière efficace. Je tenais à le redire ici dans ces lieux symboliques de la tradition démocratique suisse. »

« Cher Vaclav Havel, devait déclarer en conclusion le président Leuenberger, grâce à vous, je suis heureux de voir aujourd'hui encore dans le Rütli un symbole pour ma Suisse. C'est le symbole d'un pays pour lequel chaque homme, chaque femme peut assumer une responsabilité personnelle. Le Rütli est un symbole pour tous ceux qui veulent la liberté et la paix universelle. Vous m'avez rendu le Rütli – et je vous en remercie. »

Pas de doute, quelque chose s'est passé à travers ce dialogue de haut niveau. Les visites d'Etat ont parfois du bon.

## Jaqueline Fiaux

**3 mai 1915 – 18 juillet 2001**

*Danièle Bignens, Gossens*

« Ce n'est pas ce que nous faisons pour Dieu qui compte, mais ce que nous le laissons faire au travers de nous. » Cette phrase de F. Buchman nous la redisons à chacune de nos rencontres mensuelles, les uns chez les autres. C'étaient des moments précieux. Jaqueline Fiaux avait une vision pour le Nord Vaudois et elle voulait que cela bouge. Nous sommes « le sel de la terre », comment le manifester ? Comment transmettre cette merveilleuse expérience de Dieu en moi ? Comment Dieu agit-il à travers moi ? Que faire pour notre ville, notre pays, le monde ? La liste est longue de toutes les actions de l'équipe car Jaqueline avait à cœur de travailler en équipe.

A l'occasion du film d'Irène Laure, grâce au support de la vidéo, de nombreuses séances furent organisées chez elle, suivies d'une discussion nourrie. Des enseignantes de tous pays

descendirent en car de Caux pour visiter le centre Pestalozzi et découvrir les beautés de notre ville. Elle invitait une personnalité à l'occasion de nos rencontres, pour élargir le débat, elle avait le souci de dépasser les frontières de nos problèmes locaux. Que ce soit un clochard, un pasteur malgache, et tous les pasteurs de sa connaissance, des anciens élèves, tous avaient l'occasion de venir chez elle, c'était la porte ouverte et elle avait de la peine à fermer à clé. Que ce soit dans son immeuble, dans son groupe régulier de prière, dans les autres groupes dont elle faisait partie, Jaqueline était une militante et laissait Dieu agir en elle.

Par des actes ordinaires, elle accomplissait des œuvres extraordinaires. Avec elle on ne s'ennuyait jamais. Elle aimait Caux par-dessus tout, si active quand elle était en pleine force. Pour ce lieu où vit Dieu, disait-elle, elle entraînait des dames pour le service des chambres et ce furent les inoubliables Rallyes des lits, idée de Marie-Claude Borel. Joyeusement nous sommes montées en car deux fois par année depuis le 28 juin 1988 jusqu'au 30 juin 1997.

Pour Jaqueline, le silence, le partage et la prière étaient indispensables dans la vie de tous les jours. Utiliser plus souvent le silence dans les situations conflictuelles, garder ce réflexe, c'était une discipline, un entraînement indispensable. Elle aimait la nature, la fleur sauvage, ainsi que le géranium, tous les signes de la bonté de Dieu et de sa magnificence.

En arrivant de Genève en 1980, je savais que j'allais être accueillie par deux dames du Nord vaudois Lilette Guex et Jaqueline Fiaux. Je suis reconnaissante d'avoir été si bien encadrée par cette chaleureuse équipe et tous leurs amis. Tous nous te disons : « Merci Jaqueline. Alléluia. Nous sommes en pensées avec tes enfants. Que Dieu les garde et nous fortifie chacun. Merci. »

## ZIG – ZAG MONDE

*Jean-Jacques Odier*

Tandis que les sessions de l'été à Caux mobilisent nos forces et nos esprits, le monde continue de tourner et les événements qui peuvent nous intéresser ne ralentissent pas. Voici un aperçu de ce que relatent nos publications sœurs.

## L'évêque anglican de Londres bénit le nouveau centre à Londres

Profondément émouvante et joyeuse, lisons-nous, a été la cérémonie au cours de laquelle, le 13 juin, l'évêque anglican de Londres, Mgr Richard Chartres, a donné sa bénédiction au nouveau centre du Réarmement moral (c'était à l'époque encore son nom) en Angleterre. Le prélat a pris la parole en présence de nombreuses personnalités... Il a remercié le Réarmement moral pour le travail qu'il a accompli au cours des années et a formulé le vœu qu'émane de ce centre de Greencoat Place une grande puissance de transformation. Une exposition concernant les différents programmes d'action du Réarmement moral avait été préparée dans les locaux du centre, ouverts spécialement au public. Une soirée de café-théâtre a conclu la journée dans la salle polyvalente appelée "La Grange".

Trois jours plus tard a eu lieu l'assemblée générale de "Oxford Group", association responsable pour le travail du mouvement en Angleterre. Geoffrey Craig a été nommé secrétaire de l'association. Il succède à Stanley Kjaer.

## Diplomatie parallèle

A défaut d'une représentation diplomatique somalienne à Londres, ce sont nos amis britanniques qui se sont offerts pour permettre à M. Osman Jama Ali, Premier ministre adjoint du gouvernement national transitoire de Somalie, de prendre des contacts au ministère des Affaires étrangères, au Département du Développement international, au Parlement et à la BBC. L'on sait que la Somalie, en proie à de terribles conflits tribaux, a été privée de gouvernement depuis dix ans. Lors d'une réunion à Greencoat Place, M. Jama Ali a fait part des difficultés du nouvel exécutif et a mis l'accent sur ce qu'il estime être la tâche prioritaire, à savoir "la reconstruction et le développement fondé sur la réconciliation et l'élément de pardon".

## "Action de vie": lancement d'une campagne de formation de jeunes en Asie

Ce mois-ci débute à Panchgani, centre indien du Réarmement moral, une campagne de formation de jeunes qui s'étendra sur dix mois. Les cinq premiers mois se dérouleront à Panchgani et dans les villes indiennes. Le groupe se scindera ensuite en deux pour se rendre en Malaisie et à Taiwan. Vingt-deux jeunes, originaires

principalement d'Asie et du Pacifique, mais aussi de pays aussi différents que la Lettonie et l'Afrique du Sud, prendra part à ce stage intensif. Le groupe s'est formé autour de Ren-jou et Grace Liu, de Taiwan, et bénéficiera de la collaboration de Suresh et Leena Khatri, de Fiji, de Peter et Glenis Wood, de Nouvelle-Zélande, et des Australiens Rob et Cheryl Wood, Brian et Lorna Lightowler, et Mike et Jean Brown.

### **Au cœur de la Sibérie**

Novosibirsk, grand centre intellectuel et industriel de Sibérie occidentale, devient une plaque tournante du travail du Réarmement moral en Russie. Plusieurs stages de formation, animés par le groupe "Foundations for Freedom", y ont été organisés. Un groupe d'une dizaine d'étudiants, principalement de l'université des Transports de l'Etat de Sibérie, se réunit régulièrement et organise des rencontres avec des collégiens et lycéens pour discuter des problèmes de société et des préoccupations personnelles.

En relation avec l'émergence, constatée lors de plusieurs visites en Russie, d'une génération de jeunes industriels désireux de conduire leurs entreprises selon des critères de développement à long terme et de qualité, il a été décidé avec l'université des Transports que soit organisé au mois de novembre un stage de formation sur les valeurs de l'entreprise. Foundations for Freedom conduira le stage, et l'université se charge de recruter dans le monde des affaires une vingtaine de stagiaires parlant anglais.

Une délégation de qualité de Novossibirsk, comprenant des étudiants et des professeurs, a séjourné plusieurs semaines à Caux cet été.

Prochain délai : 25 octobre 2001

## COMMUNICATIONS

Le 29 mai dernier j'ai eu la joie de participer à la présentation de mon livre « La Tierce Présence » traduit en grec, dans une salle appartenant à un groupement d'éditeurs, en plein centre d'Athènes.

Après une présentation faite par l'éditeur, la traductrice et un critique littéraire, j'ai pu faire part de mon expérience du moment de silence, de l'écoute de la voix intérieure et conclure sur la nécessité de construire une société nouvelle, régie par l'Esprit de Dieu.

Je puis dire que mon message inspiré par le Réarmement moral a été salué comme spécifiquement orthodoxe !

*Hélène Guisan*

Nous aimerions vous informer que cette année il n'y aura pas de rencontres d'hiver à Caux.

Par contre il y aura un « **Hoho mondial** » en Inde. Cette expression nous vient du Nagaland (Nord-est de l'Inde) et signifie « une rencontre de grande importance ». Il aura lieu du 30 décembre 2001 au 20 janvier 2002 à Asia Plateau, Panchgani, et il s'adresse à tous ceux et celles qui se sentent concernés par le Réarmement moral et qui veulent y consacrer le meilleur de leurs forces pendant les 10 à 20 prochaines années. Les diverses générations s'y rencontreront pour chercher l'inspiration auprès du Créateur, partager en profondeur et s'engager ensemble.

**Toute la famille Keller** a annoncé sa participation. Elle nous en dira davantage dans le prochain numéro de Zig-Zag.

**Renée Stahel**, Bernstrasse 74, 3072 Ostermundigen, tél: 031/931.52.85,

E-mail : [Renee\\_Stahel@bluewin.ch](mailto:Renee_Stahel@bluewin.ch)

**Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges, tél.:021/803 48 51,

fax: 021/803 48 52 E-mail: [JMfiaux@compuserve.com](mailto:JMfiaux@compuserve.com)

**Anne-Katherine Gilomen** Staldenstrasse 13 a, 3322 Schönbühl / BE tél./fax 031/859 64 24

E-mail: [j.ak.gilomen@bluewin.ch](mailto:j.ak.gilomen@bluewin.ch) CCP 18-16365-6

**Traductions et collaboration** : Claire Martin, Perroy ; Jacqueline Piguet, Vevey ;

Thierry Lefrançois, Lausanne ; Yolanda Richard, Villeneuve ; Vreni Saxer, St-Gall ;

André Tobler, Lausanne ; Rose-Marie Stahel, Ostermundigen

## Communiqué de presse

### *Initiatives of Change* – un nouveau nom pour « refaire le monde »

*Initiatives of Change* est le nouveau nom dont se dote désormais le mouvement international du Réarmement Moral. Ce réseau mondial, connu pour son rôle lors des réconciliations qui ont suivi la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale en Europe ainsi qu'entre le Japon et les Philippines, avait été lancé dans les années 1930 par l'Américain Frank Buchman, avec le but de «refaire le monde» .

Cornelio Sommaruga, président de la Fondation Suisse pour le Réarmement Moral et ancien président du Comité International de la Croix Rouge, prenant la parole au Centre de rencontres internationales de Caux, a déclaré : « Ce nouveau nom fait référence à notre message essentiel: l'individu a la possibilité de changer le monde, en commençant par lui-même. L'ancien nom était un produit de son temps. Le nouveau nom reflète de manière plus appropriée notre souci de justice sociale dans un monde où s'élargit le fossé entre riches et pauvres. Il souligne la responsabilité de l'individu pour la société. »

Rajmohan Gandhi, ancien sénateur indien et biographe de son grand-père, le mahatma Gandhi, a déclaré au nom du Conseil International du Réarmement Moral : « Avec ce nouveau nom, les valeurs éthiques et spirituelles restent au coeur de notre réflexion et de notre action. Le contenu demeure identique, mais l'étiquette change. Le nouveau nom dit mieux ce que nous sommes – un réseau international d'hommes et de femmes de toutes générations, cultures et religions. »

Ce nouveau nom a émergé à la suite d'un processus de consultation qui a duré deux ans. On estime à plusieurs dizaines de milliers le nombre de personnes liées à ce réseau, qui est organisé de manière souple, dans la mesure où aucune adhésion formelle n'est requise. Des associations nationales, implantées dans 37 pays, seront invitées à s'affilier à une nouvelle association internationale en cours d'établissement. Dans chaque pays, *Initiatives of Change* continuera à être géré par des structures légales conformes aux lois et aux traditions locales. Elles auront la possibilité de continuer à opérer sous leur nom actuel.

Durant ces dernières années, le mouvement a été actif dans des zones de tensions comme le Proche Orient, l'ex-Yougoslavie, la Corne de l'Afrique, le Cambodge, ainsi que dans la société civile de tous les continents. *Initiatives of Change* poursuivra ses programmes spécifiques, tels que *Agenda pour la Réconciliation* pour la résolution des conflits ; *Hope in the Cities*, pour la justice raciale ; *Foundations for Freedom*, un programme de formation sur les valeurs de la démocratie ; *Creators of Peace*, une initiative internationale de femmes. Depuis plus de 28 ans, le mouvement organise des rencontres internationales sur la responsabilité sociale du monde des entreprises. Son centre de rencontres de Panchgani, en Inde, propose des programmes similaires. «Mondialiser la responsabilité, délier les coeurs» est le thème des rencontres de cette année à Caux en Suisse, qui ont été suivies jusqu'à présent par quelques 2000 personnes de 75 pays.

Informations complémentaires: voir le site Internet de Caux: [www.caux.ch](http://www.caux.ch)

#### Contacts presse :

**Andrew Stallybrass, Anglais / Français**

**Christoph Spreng, Allemand/ Français/ Anglais**

**Emmanuel de Lutz, Français/ Anglais/ Allemand**

Tel : 41 21 962 9111

Fax : 41 21 962 93 55

Mail : [media@caux.ch](mailto:media@caux.ch)

## ***Initiatives et Changement***

*Changer soi même pour que le monde change*

*Initiatives of Change* est un réseau international de personnes de toutes cultures, nationalités, religions et familles de pensée, qui travaillent pour le changement au niveau local et global, en commençant par leur propre vie.

### ***Initiatives et Changement affirme que :***

- En cette époque de mondialisation, **l'individu peut être un puissant acteur du changement de la société**
- Dans un monde saturé d'information, aux besoins humains criants, **l'écoute silencieuse – des injonctions de Dieu, de la voix intérieure ou de la conscience – est une source essentielle de liberté intérieure, de discernement et de sens**
- En cette ère où les pressions multiples nous amènent à vivre à la périphérie de notre être, **le changement, au niveau personnel comme au niveau mondial, commence par un processus de connaissance approfondie de soi-même**
- Dans un climat de relativisme moral, **des valeurs immuables d'honnêteté, de pureté, de désintéressement et d'amour offrent des repères pratiques pour jauger nos comportements individuels et collectifs**
- Dans une ère où prévalent le profit et le rendement, **c'est une préoccupation intense de l'autre qui posera les fondements d'un véritable progrès humain.**
- Dans un monde où, trop souvent, des groupes humains se dressent les uns contre les autres, **tous doivent être traités avec le même respect, chacun a son histoire, chacun à son rôle à jouer**
- Face au cycle infernal de la haine et de la violence, **la reconnaissance des erreurs du passé, le pardon et la restitution libèrent l'esprit humain et guérissent les blessures de l'histoire**
- Dans un climat où tout porte à accuser l'autre, **des rencontres de personne à personne, dans un esprit de vérité, peuvent unir les gens dans une action commune, par delà les barrières que l'histoire a dressées entre eux**
- Dans un monde marqué par la division et l'intérêt personnel, **des hommes et des femmes rassemblés par un même idéal peuvent être les pionniers d'une société de justice et de compassion**

### **Les initiatives actuelles visent à :**

- Guérir les blessures de l'histoire aux points de friction des cultures et des civilisations
- Renforcer les fondations morales et spirituelles de la démocratie
- Encourager la responsabilité dans la vie familiale et les relations personnelles
- Favoriser un esprit communautaire dans les grands ensembles urbains
- Enrayer les causes profondes de la pauvreté et de la corruption
- Promouvoir l'engagement éthique des partenaires de la vie économique.
- Créer des réseaux d'hommes et de femmes de traditions culturelles et religieuses diverses

## **Ses moyens d'action**

*Initiatives of Change* aide les personnes à devenir des acteurs de changement, en organisant des conférences, des séminaires, des stages de formation, par des publications, des spectacles ou tous autres moyens à même de répondre aux besoins locaux ou nationaux.

Des rencontres internationales ont lieu annuellement à Caux, en Suisse, incluant notamment des sessions intitulées *Agenda pour la Réconciliation* et destinées principalement à ceux qui viennent de régions en conflit. En Inde, le centre de rencontres de Panchgani offre des formations au leadership, spécialement pour les partenaires sociaux des entreprises. Aux Etats Unis, le réseau *Hope in the Cities*, présent dans douze villes, organise des dialogues sur les questions raciales dans un esprit de réconciliation et de responsabilité. Des "campagnes pour des élections propres" ont été organisées à Taiwan, au Brésil, au Kenya. En Australie, des centaines de jeunes de toute l'Asie et au-delà ont suivi des formations. En Europe, le programme *Foundation for Freedom* promeut les valeurs démocratiques, principalement dans les pays de l'Est. Le *Forum International de la Communication* organise dans le monde entier des sessions faisant appel à la responsabilité des media.

## **Son organisation**

*Initiatives et Changement* fonctionne avec un minimum de structures. Un Conseil International assure la coordination. Des consultations s'appuyant sur un réseau dense de communication ont lieu au niveau national et international. Une organisation internationale, fédérant l'ensemble des entités nationales, est en cours de création. *Initiatives et Changement* collabore avec d'autres organisations ou réseaux. Un noyau de volontaires permanents permet de coordonner les initiatives et de soutenir les différents programmes.

## **Ses finances**

*Initiatives of Change* est principalement financé par des dons privés, en espèces ou en nature, petits ou grands. Des structures juridiques existent dans la plupart des pays pour gérer les fonds et les propriétés. Pour chaque initiative ou chaque besoin, les ressources sont partagées dans l'espoir que ceux qui s'engagent avec désintéressement trouveront le soutien nécessaire.

## **Son histoire**

*Initiatives of Change* s'est développé à partir du Groupe d'Oxford qui avait pris naissance dans le monde étudiant des années 1920. En 1938, alors que les nations réarmaient dans la perspective de la guerre, Frank Buchman a lancé un appel à un "Réarmement Moral et Spirituel" pour un monde sans haine, sans peur, sans égoïsme. A la fin de la guerre, sous le nom de Réarmement Moral, un programme de reconstruction morale et spirituelle a aidé à réconcilier les anciens ennemis. Aujourd'hui, *Initiatives of Change* forme un réseau d'hommes et de femmes de différentes confessions engagés dans le processus sans fin de transformation du monde.

## **Contacts presse :**

**Andrew Stallybrass, Anglais / Français**

**Christoph Spreng, Allemand/ Français/ Anglais**

**Emmanuel de Lutzel, Français/ Anglais/ Allemand**

Tel : 41 21 962 9111

Fax : 41 21 962 93 55

Mail : [media@caux.ch](mailto:media@caux.ch)